



## LES VOLS EMOUVANTS DE LA GUERRE

### L'AGONIE DANS LE VIDE

Ce n'est que vers la fin du mois de juin 1915 que G... prit place au front.

Il livra son premier combat le 19 juillet sur un biplace parasol, avec son mécanicien G... comme mitrailleur. Un avion allemand ayant été signalé, les deux camarades partaient à sa recherche. Ils l'apercevaient, prenaient de l'altitude, se lançaient à sa poursuite, mais ne pouvaient l'atteindre, étant trop éloignés de lui.

Les deux Français se préparaient à rentrer, navrés d'avoir manqué leur proie, lorsque, en scrutant l'horizon, le pilote apercevant un point noir caractéristique.

—Un autre Boche! cria-t-il à son passager.

L'Allemand se dirige vers la France.

Le parasol se précipite dans son sillage et le rejoint au-dessus de Soissons. Là, exactement au centre de la ville, un duel aérien fantastique se livre. Il dure dix minutes, G... a mis son avion à 50 pieds de celui de son rival. Le mitrailleur a toute facilité pour réussir un tir impeccable, malgré la déformation de son arme. Cent quinze balles sont tirées presque à bout portant, mais l'ennemi riposte. Un de ces projectiles traverse la main du mécanicien et un autre lui frôle les cheveux, coupant net son passe-montagne. G... ne s'écroule pas et continue. A sa cent quinzième cartouche, le pilote allemand est atteint, s'écroule dans le fond du fuselage. L'observateur ennemi lève les bras au ciel, se prend la tête avec les mains dans un